

# community

The New Apostolic Church around the world

01/2023/FR

Devise 2023 :  
**Servir et régner  
avec Christ**

*Éditorial*

Servir et régner avec Christ

*Service divin*

Marcher par la foi

*Doctrine*

Ordination des femmes :  
les bases

New Apostolic Church  
International



## ■ Éditorial

- 3 Servir et régner avec Christ

## ■ Service divin

- 4 Marcher par la foi

## ■ En visite en Afrique

- 10 La parole de Dieu en clair

## ■ En visite en Amérique

- 12 Préserver les choses anciennes,  
accepter les choses nouvelles

## ■ En visite en Europe

- 14 Together in Christ –  
vivre et expérimenter

## ■ Espace enfants

- 16 Jésus lave les pieds de ses  
disciples
- 18 Chez David à  
Ndola (Zambie)

## ■ Doctrine

- 20 Ordination des femmes :  
les bases

## ■ Nouvelles du monde

- 24 L'Église dit « oui » à la  
femme dans le ministère
- 25 Faire la promotion de l'Église  
avec de la musique
- 26 Comment le pionnier a attiré  
l'attention sur sa cause
- 28 Collecte de dons en  
deux-roues
- 30 Quand les enfants font  
du théâtre

# Servir et régner avec Christ

Chers frères et sœurs,

Nous jetons un regard sur une année mouvementée, au cours de laquelle nous avons pu, d'une manière ou d'une autre, vivre la proximité et l'accompagnement de notre Seigneur. Car une chose est valable dans tous les cas : en 2022, aussi, Dieu a poursuivi son plan de rédemption et nous conduit plus près de notre but – la participation à la première résurrection, pour ensuite servir Christ en tant que sacrificateurs et régner avec lui dans le royaume de paix. Comme nous le lisons en Apocalypse 20 : 6.

Celui qui, dans le royaume de paix, est investi de l'autorité de Christ, peut accomplir son service et sa mission sans entrave. Le service consistera à prêcher l'Évangile aux hommes et à les conduire vers Dieu. Régner ne signifie pas dominer le monde, mais témoigner de la suprématie de Christ en tant qu'incarnation de l'amour et de la miséricorde de Dieu.

Jésus nous a déjà appelés aujourd'hui à servir et régner dans son esprit. C'est pourquoi notre devise pour l'année 2023 est la suivante : *Servir et régner avec Christ.*

Nous servons déjà aujourd'hui, en quittant notre vie quotidienne pour assister aux services divins et adorer Dieu ensemble. Nous servons en outre Jésus en mettant en pratique son Évangile dans notre vie quotidienne. C'est notre service envers notre prochain que de l'aimer comme Christ nous aime.

En 2023, aussi, nous sommes déjà appelés à régner avec Christ. Toutefois, nous ne le faisons pas en exerçant un pouvoir sur notre prochain, mais en devenant, avec l'aide de Christ, maîtres de notre propre pensée et de nos propres actes :



Photo : ÉNA Internationale

- Son amour ne divise pas, il rassemble.
- Sa grâce nous relève de nos échecs.
- Sa sagesse nous aide à apprendre de nos erreurs.

Nous ne sommes donc pas non plus exposés sans défense à la tentation, mais pouvons dominer le péché à la porte de notre cœur.

Le meilleur moyen de prendre et de garder le contrôle de notre vie, c'est de laisser Christ régner dans nos cœurs.

Avec tous les apôtres, nous vous souhaitons une année bénie et remplie de joie !

Je vous adresse, chers frères et sœurs, mes salutations fraternelles.



Jean-Luc Schneider



Photos : NAC Philippines



## Marcher par la foi

Mes chers frères et sœurs, je dois avouer que c'est vraiment une grande joie pour moi d'être à nouveau parmi vous, ici aux Philippines. Vous savez que pendant longtemps, il n'a pas été possible de voyager. Et je suis très reconnaissant que tant de communautés puissent être reliées entre elles ici, en Indonésie et dans d'autres pays. Ensemble, nous voulons célébrer ce jour comme un jour de fête. Nous célébrons le cinquantième anniversaire de l'Église aux Philippines, et c'est une raison d'exprimer notre gratitude. Il y a cinquante ans, de fidèles serviteurs de Dieu sont venus dans ce pays et ont annoncé ce grand message aux Philippines : Jésus va venir ! Et il a envoyé ses apôtres pour nous préparer à son retour. Il viendra et nous conduira dans son royaume. Nous serons transformés à l'image de Jésus-Christ. Nous serons en parfaite communion avec lui et aussi entre nous

II Corinthiens 5 : 7

« Car nous marchons par la foi et  
non par la vue. »



Le 16 octobre, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré le service divin anniversaire de l'ÉNA des Philippines à Tupi à gauche : dans la sacristie

## *Mais, cinquante ans plus tard, la promesse ne s'est pas encore réalisée*

dans son royaume. Et Dieu merci, aux Philippines, de nombreuses personnes ont accepté son message et y ont cru. Pas à pas, l'Œuvre de Dieu a pu se développer. Aujourd'hui, nous comptons de nombreux frères et sœurs dans de nombreuses communautés. Et c'est une grande joie d'avoir autant de frères et sœurs fidèles dans ce pays.

Nous exprimons notre gratitude en remerciant ceux qui ont planté et ceux qui sont venus plus tard et ont arrosé. Mais, avant tout, nous remercions Dieu qui a accordé la croissance. Sans son aide et sa bénédiction, rien n'aurait été possible. Nous remercions donc les serviteurs de Dieu, les frères et sœurs qui vivent encore et ceux qui sont déjà dans l'autre monde, et nous louons Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, pour sa grâce et sa bénédiction.

Il y a cinquante ans, ils ont donc annoncé que Jésus allait venir, qu'il voulait nous conduire dans son royaume, que nous serions transformés à l'image de Christ et qu'en tant qu'Église de Christ, nous serions en communion avec Dieu et entre nous. Cependant, cinquante ans plus tard, cette promesse ne s'est pas encore réalisée. Et tout le monde peut voir : le Seigneur n'est pas venu. Je ne suis pas encore comme Jésus-Christ. Je suis toujours un pauvre pécheur. Et la communion au sein de l'Église est sympathique, mais définitivement pas parfaite. Qu'en est-il donc de cette promesse ? La réponse est : tant que nous sommes sur terre, nous devons marcher dans la foi et non à vue. La promesse est toujours valable. Mais nous devons croire et marcher pour vivre l'accomplissement de cette promesse. Cela a toujours déjà été ainsi.

Souvenez-vous d'Abraham : Dieu lui a fait une merveilleuse promesse. Tu auras un fils et tu seras père d'une

grande nation. Mais Abraham était déjà vieux. D'un point de vue humain, c'était impossible. Mais Dieu lui a dit : « Je ne peux pas te bénir ici, tu dois sortir de ton pays et aller dans le pays que je te montrerai. » Abraham n'avait aucune idée de l'endroit où se trouverait ce pays, ni de ce à quoi il ressemblerait, mais il a cru et a marché. Et il fallut attendre longtemps avant que la promesse ne s'accomplisse. Jésus lui-même a dit : « En fait, Abraham ne voulait voir que moi : Jésus-Christ, le Fils de Dieu. » Et Abraham a dû attendre des siècles avant que son désir s'accomplisse et qu'il puisse voir Jésus-Christ, le

Sauveur, sur la terre. Il a dû attendre si longtemps et croire jusqu'à la fin pour voir enfin l'accomplissement de la promesse.

Dieu s'est approché de Moïse et du peuple d'Israël et leur a dit : « Je vais vous faire entrer dans le pays merveilleux, la terre promise. Mais vous devez sortir d'Égypte, et vous devez partir à pied. » Ils ont dû croire et marcher longtemps avant de pouvoir réaliser leur souhait et vivre la promesse de Dieu. Mais Dieu était fidèle, il a tenu ses promesses envers Abraham et le peuple d'Israël, mais il fallait d'abord qu'ils croient et marchent, qu'ils marchent dans la foi.

J'ai volontairement répété que la promesse que Dieu a faite par l'intermédiaire de ses apôtres est toujours valable. Mais elle n'est pas encore accomplie, nous devons marcher dans la foi aujourd'hui. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que nous sommes vraiment convaincus que ce que Dieu dit est vrai. Pour Abraham, la parole de Dieu était plus importante que ce qu'il pouvait voir de ses yeux. La foi signifie que je suis absolument convaincu que la parole de Dieu est la vérité, pas ce que je vois, pas ce que je comprends, mais ce que Dieu dit. Croire en Dieu, c'est aussi avoir confiance en lui. Croire en Dieu signifie que j'ai confiance dans le fait qu'il fera ce qu'il promet et qu'il peut le faire. En ce qui concerne Abraham, il semblait impossible que lui et sa femme aient des enfants à leur âge. Mais il avait confiance en Dieu : il peut le faire, et il le fera. Croire signifie donc que je suis convaincu que ce que Dieu dit est la vérité. J'ai confiance en lui, il peut le faire et il le fera. Et parce que je suis convaincu et que j'ai confiance, je suis patient et j'attends. C'est cela, la foi, et c'est ce que nous devons faire : être convaincu que la parole de Dieu est plus importante que ce que je peux voir et comprendre. Nous faisons confiance à Dieu qu'il puisse



## *Nous attendons avec patience qu'il accomplisse ses promesses*

faire et qu'il fasse ce qu'il a promis, et nous attendons avec patience qu'il accomplisse ses promesses.

C'est donc cela, la foi, mais nous devons ensuite encore marcher. Le peuple d'Israël avait besoin de croire que Dieu allait les libérer, mais ils devaient sortir d'Égypte, et il leur fallait du courage pour le faire. Il n'était pas simplement dit : « Très bien, allons-y, nous allons partir ! » Partir d'Égypte a été une décision difficile. Mais ils ont pris le risque et ont commencé à marcher. Et Dieu les a délivrés de l'Égypte. Vous connaissez l'histoire de la mer Rouge, je n'ai pas besoin de la raconter à nouveau. Ils ont été libérés de leur situation difficile. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire, c'était le début de l'histoire. Lorsqu'ils sont arrivés de l'autre côté de la mer Rouge et qu'ils ont été libérés des Égyptiens, il y avait encore le désert. Et maintenant, ils devaient continuer à avancer dans la foi.

Frères et sœurs, nous avons cette promesse : Dieu veut vous libérer et vous conduire dans son royaume. Mais vous devez sortir du royaume du mal pour entrer dans le royaume du bon Dieu. Nous avons dit : « Oui, je veux renoncer au mal. » Et c'est à cause de cette foi et de cette volonté que Dieu nous a libérés par le baptême d'eau et d'Esprit. Nous n'avons pas pu le voir, mais par le baptême d'eau et d'Esprit, nous avons été libérés de la domination du mal. Mais ce n'était pas la fin de l'histoire, c'était le début de l'histoire. Et maintenant, nous devons marcher, comme le peuple

d'Israël. Et qu'est-ce que cela signifie de marcher ? Comme le peuple d'Israël, nous devons également suivre les instructions de Dieu. Dieu leur disait chaque jour ce qu'ils devaient faire, et ils devaient le faire. Nous aussi, nous devons marcher pour suivre les instructions de Dieu. Il nous enseigne comment aimer. Il nous enseigne comment grandir dans la connaissance de Jésus-Christ. À travers le Saint-Esprit, il nous dit comment nous pouvons être transformés à l'image de Christ. Nous devons aussi marcher. Nous devons apprendre à aimer plus et mieux. Nous devons accroître notre connaissance de Jésus-Christ. Nous devons vaincre notre ancienne nature et devenir un homme nouveau en Christ. Le peuple d'Israël a dû traverser le désert en combattant des ennemis. Nous aussi, nous devons lutter contre le mal et surmonter les tentations. Et c'est un processus permanent, nous devons avancer et surmonter, surmonter, surmonter. Et il y avait une autre raison pour laquelle Dieu voulait qu'ils marchent dans le désert et le traversent. Il voulait qu'ils deviennent un vrai peuple, une vraie communauté. Car auparavant, ils étaient une multitude de tribus, et en Égypte, ils marchaient et vivaient chacun de leur côté, et pendant la marche dans le désert, ils ont appris à devenir une véritable communauté, ils ont appris à ne faire qu'un. Ils ont compris qu'ils avaient besoin les uns des autres, qu'ils étaient faits pour être ensemble.

Je serai bref : nous devons croire et nous devons marcher pour faire grandir notre amour et notre connaissance de



Jésus-Christ, avancer dans notre développement spirituel. Nous devons nous efforcer et lutter contre notre ennemi, et nous devons apprendre à devenir un en Christ, ensemble en Christ. Bien sûr, lorsque le peuple d'Israël est allé dans le désert, il ne pouvait pas voir la promesse de Dieu. Mais ils ont pu faire l'expérience de la présence de Dieu. Certes, ils ne pouvaient pas voir Dieu, mais ils pouvaient entendre sa voix à travers Moïse. Et Moïse leur a dit : « Dieu vous dit ce que vous devez faire ! »

Aujourd'hui encore, nous ne pouvons pas voir Dieu, mais nous entendons sa voix par le Saint-Esprit et par les apôtres. Et souvent, nous pouvons faire l'expérience : « Dieu me dit exactement ce dont j'ai besoin, il sait tout. » Nous pouvons faire l'expérience que Dieu est avec nous, qu'il nous parle. Le peuple de Dieu pouvait faire l'expérience de la présence de Dieu parce qu'il recevait chaque jour sa nourriture de Dieu. Ils ont reçu de la manne, c'était un grand miracle. Malheureusement, ils s'y sont habitués, et c'est devenu normal. Et

ils ont complètement oublié que c'était un miracle. Chers frères et sœurs, nous avons nous aussi reçu de la nourriture du ciel. Nous recevons le corps et le sang de Christ lorsque nous célébrons la sainte cène. C'est le pain du ciel, un grand miracle. Mais peut-être qu'après tant d'années, nous nous sommes simplement habitués qu'il soit normal de venir au service divin et de recevoir la sainte cène. Frères et sœurs, s'il vous plaît, n'oubliez jamais ce que cela signifie : cette nourriture est fournie par Dieu lui-même, c'est un grand miracle. N'oubliez jamais le miracle de la sainte cène.

Ils ont également pu expérimenter l'aide de Dieu. Souvent, ils se trouvaient dans une situation pour laquelle ils ne pouvaient tout simplement pas trouver de solution. Et Dieu leur montrait : « Pour moi, rien n'est impossible, je peux vous aider. Faites-moi confiance. » C'est ce qu'ils ont vécu au cours de leur marche dans le désert. Ils ont fait l'expérience de la présence de Dieu au milieu d'eux. Par sa parole, par la manne et par son aide. Cela vaut aussi pour nous. Et Dieu est resté fidèle, même quand ils n'étaient pas fidèles. Dieu avait beaucoup de raisons de dire : « J'abandonne, vous n'êtes pas fidèles, vous ne me faites pas confiance, restez où vous êtes. » Non, Dieu ne les a jamais abandonnés. Honnêtement, d'un point de vue humain, Jésus aurait de nombreuses raisons de dire : « Je les laisse partir, j'abandonne. Je leur ai dit tant de fois ce qu'ils devaient faire et ce qu'ils ne devaient pas faire, et ils ont fait exactement le contraire. » Du moins, il pourrait le dire pour moi, et je vous dis qu'il aurait de nombreuses raisons de le dire. Mais comme le dit la Bible : Jésus n'a pas honte d'être notre frère. Et il reste avec nous, malgré nos faiblesses.

L'apôtre de district adjoint John Fendt et l'apôtre de district Enrique Minio ont été appelés à servir à l'autel



Nous croyons, nous marchons, la promesse n'est pas encore accomplie, mais nous pouvons faire l'expérience de la présence de Dieu au milieu de nous. Nous n'avons donc aucune raison de baisser les bras. J'ai été très heureux d'écouter la chorale et de vous entendre chanter « Never give up » (N'abandonne jamais). Vous avez compris le message d'aujourd'hui, n'abandonnez jamais, continuez à marcher dans la foi. Nous n'avons aucune raison d'abandonner et de retourner en Égypte. Si nous avons décidé de renoncer au mal et que Dieu nous a libérés de la domination du mal, s'il vous plaît, n'abandonnez pas en retournant en Égypte. Ne dites pas : « Jésus n'a pas tenu sa promesse, je retourne au péché et je vais emprunter le chemin du péché pour obtenir ce que je veux. » Je suis sûr que vous comprenez ce que je veux dire. Ne retourne pas en Égypte juste parce que c'est plus confortable et plus beau là-bas. Je sais que votre vie serait tellement plus simple si vous péchiez un peu plus. S'il vous plaît, n'abandonnez pas, continuez dans la foi, ne retournez pas en Égypte.

À de nombreuses reprises, le peuple d'Israël a été tenté de rester simplement là où il était. Ils ont dit : « La promesse ne se réalisera jamais, ce n'est finalement pas si mal ici, restons ici. » C'est déjà assez triste de voir que de nombreux chrétiens ont perdu tout espoir. Ils n'aspirent plus au royaume de Dieu dans l'éternité, à la communion parfaite avec Dieu. Ils ont abandonné, ils n'aspirent plus à se transformer à l'image de Christ, et ils disent : « Restons simplement ici. » Nous croyons en Dieu, nous sommes obéissants, et nous voulons que Dieu nous aide dans la vie terrestre, qu'il résolve nos problèmes, qu'il nous donne sa bénédiction, mais tout se concentre sur la vie terrestre, sur les choses terrestres. Et l'espoir d'une vie dans le royaume céleste de Dieu a disparu. S'il vous plaît, frères et sœurs, ne perdez pas espoir. La promesse est toujours valable. N'utilisez pas votre foi et Jésus-Christ uniquement pour des choses

terrestres. N'abandonnez pas ! Nous nous préparons au retour de Christ.

Le peuple d'Israël était également tenté de dire : « Nous en avons assez de Moïse. Nous voulons un autre guide. Nous ne sommes pas satisfaits de celui-ci, il n'est pas assez bon. Ce qu'il nous a dit n'était pas bon. Cherchons un autre guide. » Suivons fidèlement les apôtres aujourd'hui. Ils ont été envoyés pour nous conduire dans le royaume de Dieu. Parfois, ce qu'ils nous disent est confortable, parfois nous n'aimons pas ce qu'ils nous disent. Mais nous savons qu'ils ont été envoyés pour nous conduire dans le royaume de Dieu. Suivons-les jusqu'au bout. Nous savons que la promesse n'a pas encore été accomplie.

Jésus n'est pas encore venu, nous ne sommes pas encore parfaits comme l'image de Christ, l'Église n'est pas encore parfaite, notre communion est loin d'être parfaite, les promesses ne se sont pas encore accomplies, mais nous ne renonçons pas. Nous continuons à croire et à marcher, nous marchons dans la foi.

Et, chers frères et sœurs, au lieu de nous plaindre que la promesse ne s'est pas encore accomplie, reconnaissons ce que cela signifie pour nous. Certes, nous ne sommes pas encore parfaits, nous ne sommes pas encore à l'image de Christ, malgré toutes les années que nous avons passées à y travailler. Qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Cela signifie que je suis entièrement dépendant de la grâce de

L'apôtre-patriarche a ordonné Freddie Nuyad (au centre) et Medie Sabal (à droite) dans le ministère d'apôtre



Les apôtres admis à la retraite, Alfredo Pascual (à gauche) et Cleofas Bual (à droite), avec l'apôtre-patriarche à l'issue du service divin

Jésus. J'ai besoin de la grâce de Jésus-Christ. Seul, je n'arriverai jamais à être parfait. J'ai besoin de sa grâce. Cela signifie que je dois être humble et prier : « Jésus, donne-moi ta grâce ! Sans ta grâce, je suis perdu. » Parce que nous reconnaissons que nous ne sommes pas encore parfaits, nous sommes humbles et demandons à Jésus de nous accorder sa grâce. Oui, nous, les ministres, ne sommes pas encore parfaits, c'est évident. Cela signifie que nous ne pouvons pas nous contenter de ce que nous sommes. Nous devons élargir notre connaissance et notre compréhension de l'Évangile. Nous devons encore apprendre à aimer plus et mieux. Nous dépendons nous aussi de la grâce de Jésus-Christ, mais nous devons nous aussi avancer pour progresser dans notre ministère. Même si nous servons le Seigneur depuis quarante ou cinquante ans, nous devons encore apprendre. Serviteurs de Dieu, collaborateurs bien-aimés, soyons humbles, nous ne sommes pas encore tels que Dieu veut que nous soyons. N'abandonnez pas, continuez à avancer. Apprenez, apprenez et apprenez. Bien sûr, l'Église n'est définitivement pas parfaite. Bien sûr, la promesse ne s'est pas accomplie, la communion n'est pas parfaite. On peut s'en plaindre. Mais les enfants de Dieu intelligents disent : « Je dois faire davantage pour l'unité de l'Église. Je dois faire davantage pour mon frère, pour ma sœur, je dois les aimer davantage. Je peux progresser dans l'amour du prochain. » Au lieu de nous plaindre, nous disons : « Je peux faire plus et mieux, aide-moi à le faire. »

Frères et sœurs, tel est donc le message d'aujourd'hui. La promesse qui nous a été faite il y a de nombreuses années est toujours valable, mais tant que nous sommes

sur terre, nous devons croire et marcher pour avancer. Nous ne voulons pas abandonner. Ce que Dieu dit est la vérité, nous sommes confiants qu'il fera ce qu'il a promis, et nous attendons patiemment. Mais nous devons continuer pour augmenter notre amour et notre connaissance. Nous n'abandonnons pas, nous combattons nos ennemis et nous travaillons pour l'unité de l'Œuvre de Dieu. Nous faisons l'expérience de la présence de Dieu au milieu de nous par sa parole, par l'apostolat, par la sainte cène et par son aide dans la vie quotidienne. Nous ne voulons pas retourner en Égypte, nous ne voulons pas rester ici sur terre, nous voulons marcher vers le royaume de Dieu, et nous voulons y entrer ensemble. Suivons Christ et suivons les apôtres jusqu'à la fin, et nous découvrirons : Dieu est fidèle, il tient ses promesses.

## GRANDES LIGNES

**Nous sommes assurés d'être aimés de Dieu et nous lui faisons confiance. Nous poursuivons notre développement spirituel et faisons l'expérience de la présence de Dieu à nos côtés. Nous vivons l'accomplissement de sa promesse.**

Le 22 septembre, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est rendu dans la communauté de Banjul, en Gambie. L'apôtre de district hôte était Rainer Storck (2<sup>e</sup> à partir de la dr.)



Photos : NAC Gambie

# La parole de Dieu en clair

Foi, enseignement, prédication : tout est basé sur la Bible. C'est pourquoi il est si important pour les ministres et la communauté de s'y connaître. Mais on ne peut pas lire les Saintes Écritures comme on lit d'autres livres – voici quelques instructions issues d'un service divin célébré par l'apôtre-patriarche.

Réconfort, force, bénédiction : certaines personnes veulent voir des miracles. Cependant, « notre Dieu ne travaille pas de cette manière », mais plutôt : « Dieu veut parler aux hommes. Et il veut que les hommes l'écoutent. Et c'est pour cela que la prédication est si importante dans notre Église. » C'est ce qu'a dit l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le 22 septembre à Banjul (Gambie). « Toute parole prononcée à l'autel n'est pas forcément la parole de Dieu. » La prédication est imparfaite parce que c'est un homme imparfait qui prêche. Néanmoins, « le Saint-Esprit peut fortifier malgré ces imperfections. »

« Il faut avoir une bonne connaissance de la Bible ». Car « la Bible est le fondement de notre foi. Les ministres devraient donc connaître la Bible ». Et d'ailleurs, « les croyants devraient aussi connaître la Bible. Car sinon, il est difficile de comprendre le sens de la prédication ». En outre, « lire dans la Bible apporte réconfort et sagesse de Dieu ».

## Un livre pas comme les autres

« On ne peut pas lire la Bible comme on lirait un autre livre. » Parce que « ce qui a été écrit sous l'inspiration du

Saint-Esprit doit aussi être lu sous l'inspiration du Saint-Esprit. Sinon, on ne peut pas bien le comprendre ».

Un recueil de règles et de lois à respecter – c'est ainsi que les scribes considéraient les Saintes Écritures. Cependant, « Jésus a dit : Cela n'est pas la vraie compréhension des Écritures », mais plutôt : « Celui qui est inspiré par le Saint-Esprit sait que toute Écriture témoigne de Jésus-Christ ».

## Entre ciel et terre

« C'était à l'époque de Jésus. Qu'en est-il de nous à notre époque ? », a demandé l'apôtre-patriarche en mettant en garde contre une mauvaise compréhension de l'Écriture sainte :

- « La Bible ne peut pas remplacer la science ». En effet, les textes reflètent les connaissances de l'époque où ils ont été écrits. Ainsi, les auteurs pensaient que le soleil tournait autour de la terre (Josué 10 : 12) et que la terre était plate (Apocalypse 7 : 1).
- « La Bible ne peut pas prendre de décisions ». Car Dieu ne veut pas décider à notre place. Le Saint-Esprit nous dit seulement ce que nous devons prendre en



Lors du service divin du 22 septembre en Gambie, l'apôtre de district Kububa Soko est intervenu à l'autel

‘Servez-vous du Saint-Esprit pour comprendre les choses. Et pour vous aider, j’ai envoyé les apôtres.’ » Ils ont pour mission et autorité d’interpréter la Bible.

### Éclairer correctement les messages

« Si nous lisons l’Ancien Testament à la lumière de l’Esprit Saint, que pouvons-nous apprendre ? », a demandé le responsable de l’Église, en ajoutant : Dieu aime sans condition. Dieu est fidèle, il tient toutes ses promesses ; il attend de nous que nous croyions en lui et que nous lui fassions confiance ; il nous demande d’aimer Dieu et notre prochain ; notre élection est fondée sur la grâce et non sur nos mérites. Elle est une vocation à servir.

compte pour prendre notre décision. Mais c’est à nous de décider ».

Dans ce contexte, le responsable de l’Église a fait référence à un proverbe : « La Bible ne nous explique pas la terre et le ciel, elle nous dit comment vivre sur terre pour entrer au ciel ».

### Bien comprendre les contradictions

« Prendre des décisions sur la base de passages bibliques isolés n’a pas de sens ». Sur de nombreux points, on peut trouver tout et son contraire dans la Bible. Quelques contradictions ont été mises en évidence au cours de la prédication :

- Tantôt Dieu veut que le peuple d’Israël fasse la guerre, tantôt il lui demande de ne pas combattre. Tantôt Jésus veut que les disciples aillent uniquement vers les Juifs, tantôt il les envoie aussi vers les païens. « Imaginez que vous ouvriez la Bible et que vous ne trouviez qu’une seule de ces phrases. »
- Dans le passage en I Corinthiens 7 : 26-33, Paul recommande de ne pas se marier pour plaire au Seigneur. Mais en I Timothée 4 : 1-3, ceux qui conseillent de ne pas se marier sont considérés comme des faux docteurs. « Par conséquent, est-ce que Paul était un faux docteur ? »
- Dans le passage en I Timothée 2, il est d’abord dit que Dieu veut sauver tous les hommes. Et, quelques versets plus loin, il est dit que les femmes ne peuvent être sauvées que si elles ont des enfants. Cela signifierait que Dieu veut le salut de tous, sauf des femmes à qui il ne permet lui-même pas d’avoir des enfants !

« Voici les limites de la compréhension humaine, nous avons là un gros problème. » Cependant, « Dieu dit :

Et les messages issus du Nouveau Testament : Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qui est venu sur terre. Le salut consiste en la communion éternelle avec Christ et les siens. Tous les hommes peuvent être sauvés, s’ils croient en Jésus-Christ. Celui qui veut se préparer au retour du Seigneur doit être régénéré d’eau et d’Esprit, recevoir la sainte cène et suivre l’enseignement de l’apostolat.

La conclusion de l’apôtre-patriarche : « La Bible est vraiment une merveilleuse source de force, de réconfort et de sagesse. Nous devons la connaître. Nous devons la lire. Mais nous devons nous laisser inspirer par le Saint-Esprit. L’apostolat a été envoyé par Jésus pour nous aider à bien comprendre la Bible. Et si nous agissons ainsi, nous trouverons dans la Bible tout ce dont nous avons besoin pour obtenir le salut. »

## GRANDES LIGNES

*Jean 5 : 39 :*

**Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, ce sont elles qui rendent témoignage de moi.**

Notre foi s’appuie sur la Bible. Lue à la lumière de l’Esprit, la Bible est une source de réconfort et de sagesse. Jésus a confié aux apôtres le pouvoir et la mission de l’interpréter à travers l’Esprit Saint.

# Préserver les choses anciennes, accepter les choses nouvelles

Rien n'est plus constant que le changement : les choses anciennes, qui doivent être préservées, et les choses nouvelles, qui sont bonnes – tel était le thème du service divin célébré par l'apôtre-patriarche le 7 août au Mexique. Des impulsions qui sont importantes précisément en ce moment.



Photos : NAC USA



« Pour comprendre la signification de cette parole, nous devons, comme d'habitude, considérer le contexte », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider : « Jésus-Christ est venu annoncer le royaume de Dieu et a dit aux hommes : 'Je ne suis pas venu pour abolir la loi de Moïse, mais pour l'accomplir' ». Les gens ont bien sûr été surpris. Le Fils de Dieu n'a pas toujours respecté la loi mosaïque. « Jésus a dû leur expliquer comment comprendre correctement la loi mosaïque : c'est la loi de Dieu. »

## La loi de Dieu

Jésus a formulé la loi de Dieu de la manière suivante : il faut avant tout aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soi-même. « Dieu a donné les Dix commandements au peuple d'Israël pour lui expliquer comment exprimer concrètement l'amour de Dieu et l'amour du prochain », a expliqué l'apôtre-patriarche.

Ensuite, il y avait encore toute une série d'autres règles qui aidaient le peuple d'Israël à vivre sa foi au quotidien. Mais ces lois ont toujours été adaptées aux circonstances, même à l'époque.

Au temps de Jésus, les circonstances étaient à nouveau différentes, et c'est pourquoi il a fait comprendre aux gens « que la volonté de Dieu, le niveau le plus élevé, est toujours plus importante que les règles de la vie quotidienne. » Ainsi, aimer Dieu et son prochain est toujours la priorité absolue. « C'est pourquoi Jésus a pu dire : 'J'accomplis la loi de Dieu'. » Concernant les pharisiens, en revanche : « Leur amour du prochain n'était pas vraiment leur point fort... »

## La nouvelle loi, expliquée par Jésus

Jésus a une nouvelle fois expliqué clairement aux gens quelles étaient les règles importantes : la régénération d'eau

et d'Esprit, « manger sa chair et boire son sang » et renoncer à soi-même et devenir semblable à Jésus-Christ.

## Les apôtres et les règles

Jésus a confié aux apôtres la mission d'annoncer la volonté de Dieu, la nouvelle loi, et de diriger les communautés. Pour cela, il fallait aussi des règles adaptées à l'époque. Par exemple, les membres de la première communauté partageaient tout ce qu'ils possédaient. Dans les communautés ultérieures, cela n'était plus nécessaire.

« Ce que les premiers apôtres ont fait, les apôtres d'aujourd'hui le font aussi », a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider. Ils expliquent comment mettre la foi en pratique aujourd'hui, a-t-il ajouté. « Ils doivent interpréter cette loi et l'adapter à la situation actuelle. » Certains croyants sont donc déroutés, voire irrités, a-t-il ajouté. Dans le pire des cas, ils rejettent l'ensemble du message.

« Nous devons être conscients que l'essentiel n'a pas changé. Le cœur du message reste le même. Jésus-Christ est Dieu. Pour être sauvé, tu dois croire en lui, l'accepter comme ton Seigneur et obéir à sa loi. Tu dois aimer Dieu et ton prochain. Tu dois respecter les Dix commandements. Tu dois être régénéré d'eau et d'Esprit, recevoir la sainte cène et être transformé à l'image de Christ. » Il n'y a aucune raison de rejeter le message, au contraire : « Ceux qui acceptent ce qui leur est prêché seront bénis de Dieu. »

## Les changements aujourd'hui

Conserver les choses anciennes et les adapter à l'époque est également valable pour chaque enfant de Dieu aujourd'hui. « Nous sommes ouverts aux choses nouvelles, mais nous n'abandonnons pas les choses anciennes, qui restent importantes », a rappelé l'apôtre-patriarche. Les changements peuvent donner naissance à des choses nouvelles, ce qui est bon :

- Des conditions de vie modifiées : on n'a plus autant de temps pour s'engager bénévolement au sein de l'Église, mais peut-être que d'autres choses s'ouvrent en contrepartie : « Ne pourrais-tu pas faire quelque chose de nouveau pour le Seigneur et pour ton prochain ? », a demandé l'apôtre-patriarche. Par exemple, parler à des personnes avec lesquelles on n'a jamais parlé auparavant ou faire quelque chose de bien pour des personnes auxquelles on ne s'est jamais intéressé...
- Une société en mutation : la diversité de la société a aussi pour effet que les communautés sont beaucoup plus variées. « Nous devons nous accommoder de cette

nouvelle composition, de cette diversité, de ces différences et nous accepter les uns les autres, comme Jésus nous accepte. »

Cependant, l'ancienne règle reste malgré tout valable : « Si tu veux être un disciple de Jésus, renonce à toi-même et suis son exemple. Cela signifie être transformé à son image. »



L'apôtre-patriarche mandate l'apôtre John Schnabel dans la fonction d'apôtre de district adjoint

## GRANDES LIGNES

*Matthieu 13 : 52 :*

**Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.**

La loi de Christ est intangible. Nous devons croire en Christ, aimer Dieu et le prochain, recevoir la parole de Dieu et les sacrements et devenir semblable à Christ. L'Esprit nous rappelle les choses anciennes à conserver et nous en fait découvrir de nouvelles.

À g. : Vue sur la jeune communauté lors des Journées de jeunesse à Fribourg  
 À dr. : L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider et l'apôtre de district Jürg Zbinden à l'autel



Photos : Jonas Spengler et Marc Genoux

# Together in Christ – vivre et expérimenter

C'est sous cette devise que les jeunes d'Italie, d'Autriche, de Suisse et de quelques régions de France se sont réunis pour des journées de jeunesse de trois jours. Du 9 au 11 septembre, différentes activités ont eu lieu sur quatre camps, dont le point culminant a été le service divin de jeunesse commun à Fribourg (Suisse).

Au début de sa prédication, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est adressé directement aux jeunes qui ne se sentaient peut-être pas si bien et les a rassurés : « Le Sauveur ne passera à côté de personne, nous pouvons en être tout à fait certains. » Paul non plus n'a pas eu une vie facile. « En vivant des jours difficiles et aussi des beaux jours, il a pris conscience : le Seigneur Jésus me donne toujours ce dont j'ai besoin pour atteindre mon but. » La déclaration de l'apôtre, « Je puis tout », n'était cependant pas le signe que rien ne lui était impossible, a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider. La signification est différente : « Je peux toujours avoir ce qui est le plus important pour moi et cela me satisfait. »

Aujourd'hui, les jeunes doivent relever de nombreux défis. L'insécurité due à la pandémie du coronavirus, à la crise énergétique ou encore au changement climatique est per-

ceptible. « Avec l'aide de Jésus-Christ, tu peux faire face à tout. Il veut nous aider à être satisfaits en toutes circonstances. Ne t'inquiète pas – avec Jésus, tu peux le faire ! »

## Les besoins des jeunes

Les jeunes ont beaucoup de questions et *cherchent des réponses* pour comprendre le monde, s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Cela pose aujourd'hui des problèmes aux jeunes : « Dans le monde d'aujourd'hui, nous sommes confrontés à un flot d'informations. Si quelqu'un a une question et cherche des réponses, il ne trouve pas une réponse, mais mille réponses, qui vont d'un extrême à l'autre. » Il est donc difficile de savoir quelle est la bonne réponse. « Jésus-Christ peut t'aider », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « Il peut dire de lui-même : Je suis la vérité, mes paroles ne disparaîtront jamais. » L'apôtre-



Le point culminant de ces journées de jeunesse était le service divin célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. Les apôtres de district John Kriel et Rüdiger Krause ont également été appelés à servir à l'autel, ainsi que l'apôtre Andreas Sargant.

patriarche a recommandé aux jeunes : « Si tu cherches des réponses, cherche-les auprès de Jésus ! Il a la meilleure solution, celle qui te convient, qui est adaptée à ta situation. Sa solution est toujours la meilleure ! »

« La génération actuelle a aussi un *besoin d'appartenance*. On veut être approuvé et accepté par un groupe quelconque. C'est tout à fait compréhensible, mais cela peut aussi parfois être dangereux », a expliqué le responsable de l'Église : on devient vite dépendant de l'opinion de ceux à qui l'on veut plaire. Et c'est ainsi que l'on se met en scène sur TikTok, Instagram et d'autres plateformes. Il y a donc un risque qu'un même jeune adopte une personnalité très différente en fonction du groupe auquel il veut plaire. L'apôtre-patriarche Schneider a recommandé à la jeunesse de se rapprocher de Jésus : « Avec lui, tu es toujours le bienvenu, à n'importe quel moment, quel que soit ton état. Il te permet d'être tel que tu es. »

« Les jeunes ne veulent pas de pression *ni de contrainte*. Ils veulent s'amuser », a décrit l'apôtre-patriarche. C'est pourquoi les jeunes ont du mal à accepter l'autorité. « Mais, là encore, Jésus nous aide à être satisfaits, car il ne vient pas en tant que détenteur du pouvoir pour nous contraindre. Il ne donne pas d'ordres, il aime et travaille exclusivement avec l'amour. » Parce que les jeunes veulent être libres, ils ne veulent pas s'engager. La peur d'être lié et de passer ainsi à côté de quelque chose de mieux témoigne d'une certaine insécurité, a poursuivi l'apôtre-patriarche Schneider. Cela concerne aussi bien la vie professionnelle que la vie

de couple. Le responsable de l'Église a été très clair à ce sujet : « L'Église n'a pas son mot à dire sur la manière d'organiser sa vie personnelle, mais je peux garantir une chose : en t'attachant à Jésus-Christ, tu ne prends absolument aucun risque. »

Le danger d'aujourd'hui est celui de la *dispersion*. On fait beaucoup de choses en même temps, et on n'en tire pas de véritable satisfaction. Jésus nous donne ici aussi un bon conseil : « Concentre-toi sur l'essentiel. Si tu veux tirer quelque chose de la vie, concentre-toi sur l'amour. Celui qui aime a la garantie suivante : il a une vie bien remplie. »

Le dernier point évoqué par le responsable de l'Église était le *besoin d'épanouissement personnel*. « On veut que sa vie ait un sens. » Cela est particulièrement marqué dans la jeune génération actuelle, a constaté l'apôtre-patriarche. Il ne s'agit pas seulement de gagner de l'argent dans sa vie professionnelle, mais on a l'exigence que sa vie ait un sens. Se pose alors aussi la question : « Qu'est-ce que je veux devenir, quelle doit être ma véritable personnalité ? » Dans leur quête de sens, les jeunes devraient prendre conscience d'une chose : « Es-tu conscient de faire partie d'un programme merveilleux ? En tant que chrétien, tu es appelé à participer. Il ne s'agit pas seulement d'être sauvé. Le plan va beaucoup plus loin, le plan de rédemption de Dieu concerne la création et tous les êtres humains. Dieu veut délivrer tous les hommes du mal. » Quiconque s'oriente vers cette volonté de Jésus-Christ peut faire l'expérience : « Je puis tout par celui qui me fortifie. »

## GRANDES LIGNES

*Philippiens 4 : 13 :*

### **Je puis tout par celui qui me fortifie.**

Grâce à Christ, nous pouvons faire face à tout ce qui nous arrive et rester maître de notre destin. Christ répond à nos aspirations et pourvoit à nos besoins.

## JÉSUS LAVE LES PIEDS DE SES DISCIPLES

SELON JEAN 13 : 1-20

*La fête de Pâque approche. Jésus sait qu'il va quitter le monde pour retourner auprès de Dieu, son Père. Avec ses disciples, il fête la dernière sainte cène.*

Jésus se lève de table, ôte ses vêtements et prend un linge qu'il noue autour de sa taille.

Ensuite, il verse de l'eau dans une bassine et commence à laver les pieds de ses disciples. Il sèche leurs pieds avec le linge.

Quand il se trouve devant Pierre, celui-ci lui dit :

« Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ? »

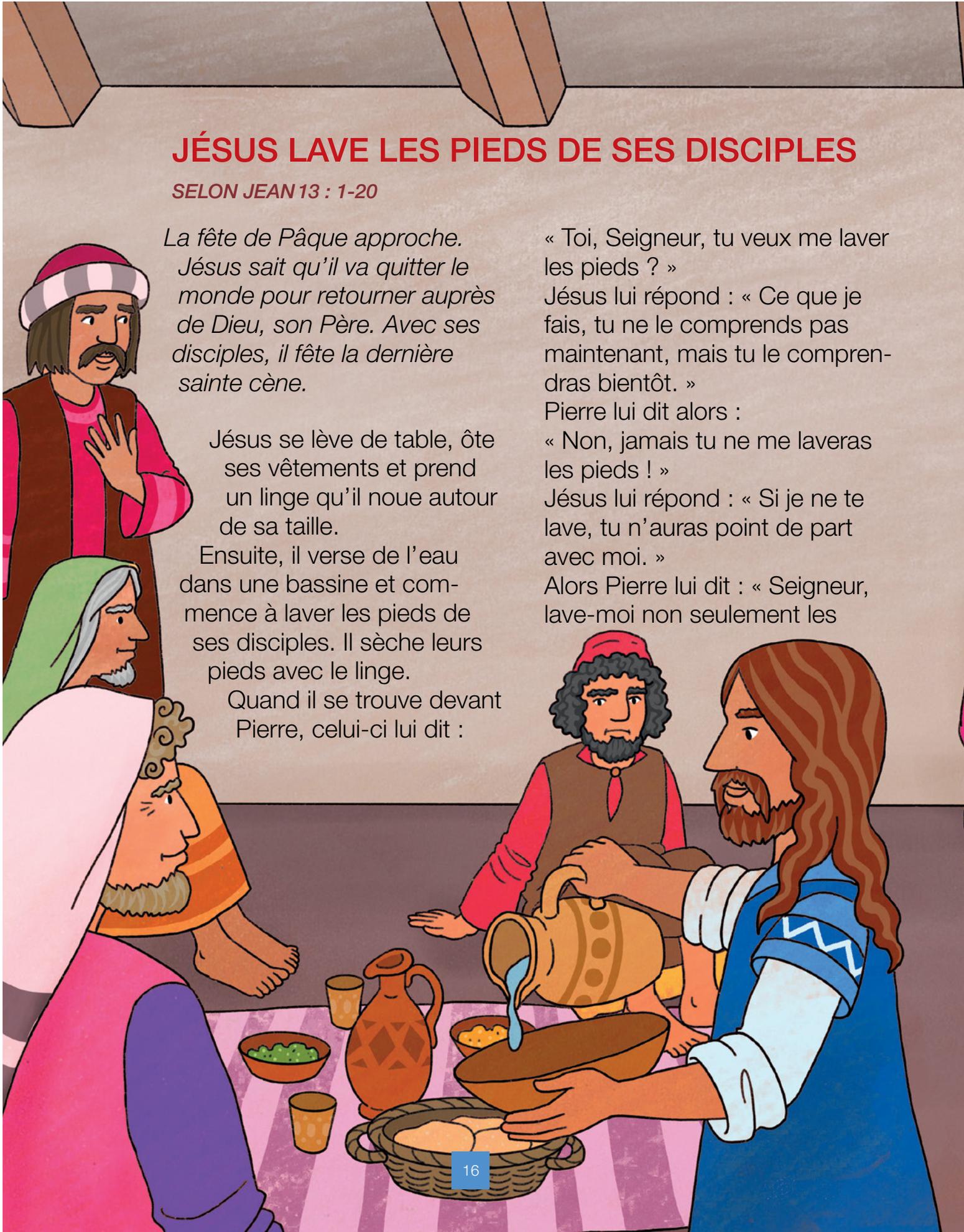
Jésus lui répond : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. »

Pierre lui dit alors :

« Non, jamais tu ne me laveras les pieds ! »

Jésus lui répond : « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. »

Alors Pierre lui dit : « Seigneur, lave-moi non seulement les



pieds, mais encore les mains et la tête. »

Jésus lui dit : « Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. »

Jésus sait que l'un des disciples va le trahir. Il dit aux disciples : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi,

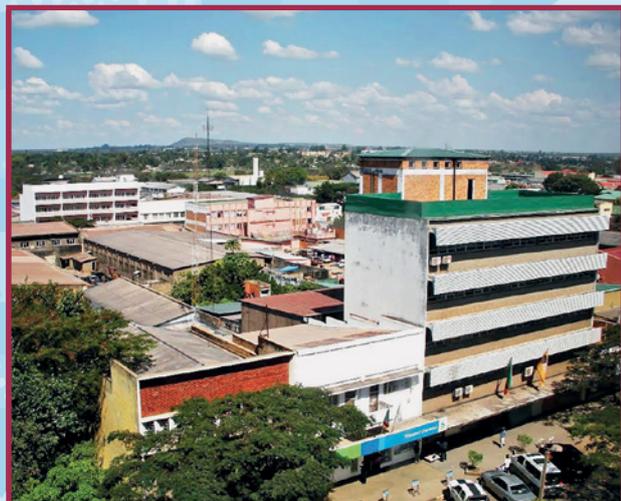
le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.

Je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. »



## CHEZ DAVID À NDOLA (ZAMBIE)

Mulishani ? Cela signifie « Comment vas-tu ? » en bemba (ou ichibemba), l'une des 72 langues parlées en Zambie. C'est la langue la plus parlée dans la région où je vis. Nous l'appelons Copperbelt, en français « ceinture du cuivre », car c'est ici que l'on extrait le cuivre dans de grandes mines. Je vis à **Ndola** City, la capitale de la province de la Copperbelt.



Je m'appelle David, je suis né le 10 juin 2011. J'ai donc onze ans. Ma **famille** se compose de mon père, ma mère, ma sœur Lubuto, qui a cinq ans, et moi. Mon père, Trevor, est prêtre dans notre communauté. Il travaille dans le marketing pour une entreprise zambienne de téléphonie. Ma mère, Mweshi, est kinésithérapeute et travaille dans un grand hôpital.

Je suis en sixième. Ma sœur va dans la même **école** que moi, elle est à la maternelle. Mes matières préférées sont les mathématiques, la musique et l'anglais.



Nous sommes tous néo-apostoliques ; ici, je vous montre mon **église**. C'est la plus grande église de Zambie, elle offre 5 000 places. L'apôtre-patriarche y a déjà célébré deux fois un service divin. L'église a été inaugurée le 20 juillet 2014. À l'époque, j'avais quatre ans.



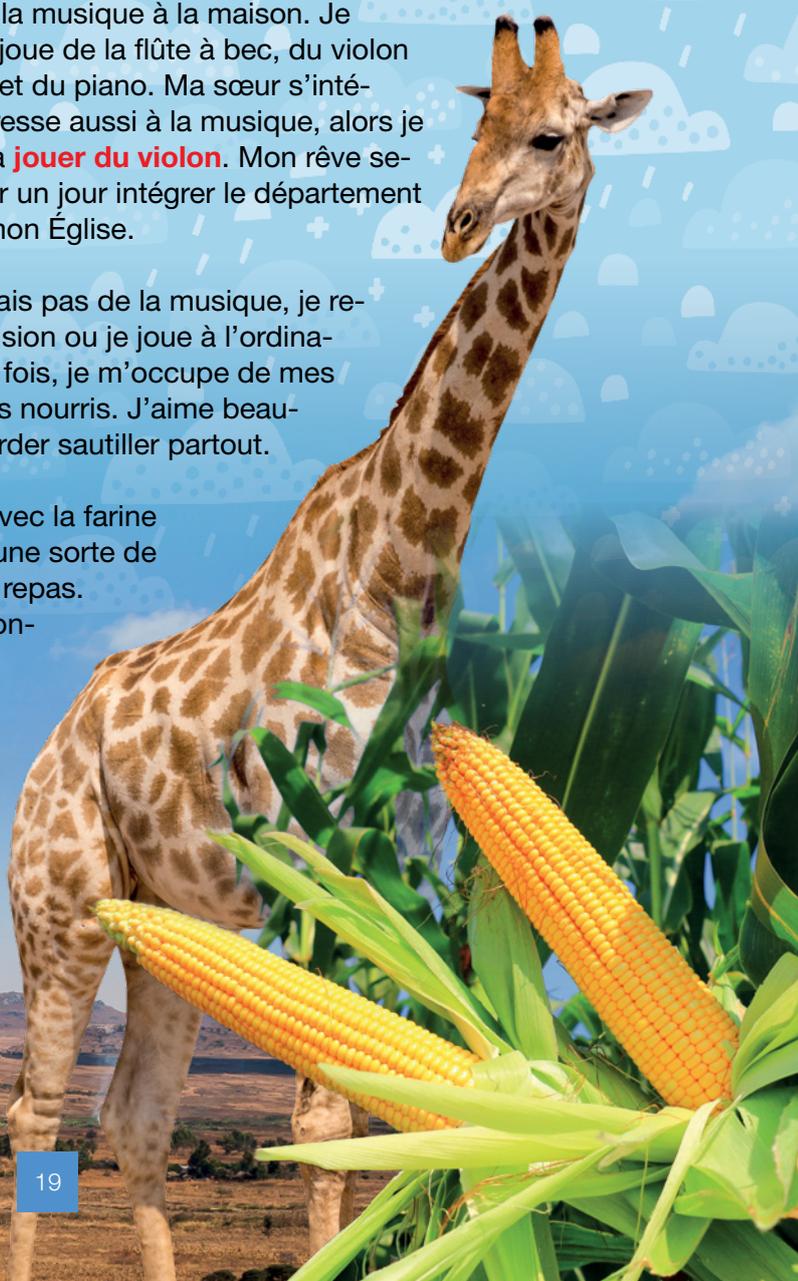
Le cours d'école du dimanche a lieu le dimanche après le service divin. Les cours de musique et les répétitions de chorale ont lieu le samedi. Je suis le plus jeune membre de l'orchestre de notre district, je joue du **violon**. Les autres musiciens sont très serviables ; souvent, ils me laissent diriger un cantique au cours d'un service divin ou lors d'un concert. Parfois, je dirige aussi la chorale des enfants. J'aime ma communauté, mes amis de l'école du dimanche, les enseignants et les chefs de chœur. J'aime tout simplement mon Église !



J'aime aussi faire de la musique à la maison. Je joue de la flûte à bec, du violon et du piano. Ma sœur s'intéresse aussi à la musique, alors je lui apprends à **jouer du violon**. Mon rêve serait de pouvoir un jour intégrer le département musique de mon Église.

Quand je ne fais pas de la musique, je regarde la télévision ou je joue à l'ordinateur. D'autres fois, je m'occupe de mes **lapins** et je les nourris. J'aime beaucoup les regarder sautiller partout.

L'aliment de base en Zambie est le **maïs** ; avec la farine de maïs, on prépare par exemple le nsima, une sorte de bouillie de céréales qui ne manque à aucun repas. Mon plat préféré est le samp, un plat traditionnel à base de maïs écrasé et de haricots. J'aime aussi la pizza. J'aide souvent ma mère dans la cuisine. Je suis déjà capable de cuire du riz, des œufs et de préparer un petit-déjeuner simple.





## Ordination des femmes : les bases

Photo : rawpixel.com / Jira

Les apôtres sont les « dispensateurs des mystères de Dieu » (I Corinthiens 4 : 1). C'est précisément sur les thèmes pour lesquels il n'existe pas de réponse biblique claire que l'apostolat doit parvenir à des décisions viables avec l'aide du Saint-Esprit et de la raison. Il s'agit notamment de savoir si les hommes et les femmes sont dignes d'égale manière de recevoir le pouvoir et le mandat ministériels.

Au cours de son mandat, l'apôtre-patriarche Fehr a donné de multiples impulsions pour clarifier et affiner la doctrine de l'Église néo-apostolique. Il a fait rédiger un ouvrage dans lequel la doctrine de l'Église néo-apostolique est présentée de manière contraignante. Le résultat de ces efforts est le Catéchisme, qui a été publié en 2012, c'est-à-dire pendant le mandat de l'apôtre-patriarche Wilhelm Leber.

Le Catéchisme de l'Église néo-apostolique a ensuite développé la conception néo-apostolique de l'Église, dans laquelle la distinction entre les Églises visibles et imparfaites et l'Église invisible et parfaite de Jésus-Christ, unique, joue un rôle déterminant. Toutefois, une véritable doctrine du ministère n'a pas encore pu être présentée dans le Catéchisme. Quelques aspects essentiels d'une doctrine future du ministère ont néanmoins pu y être évoqués, permettant ainsi d'ouvrir des pistes de réflexion.

À titre d'exemple, nous renvoyons aux explications relatives à l'article cinq de la confession de foi, dans lequel une distinction est faite entre le ministère et le service et où sont mentionnés des éléments essentiels de l'ordination : « *L'être humain, est-il dit dans l'article 5, est investi de son ministère par la volonté divine et non pas sur une décision humaine. Cela s'accomplit par l'apostolat. Il y a un rapport immédiat entre le ministère et l'apostolat. Là où l'apostolat est à l'œuvre, il existe aussi, par conséquent, un ministère spirituel (cf. 7). Il existe par ailleurs, dans l'Église de Christ, divers services en vue de la proclamation de l'Évangile et du bien-être des fidèles, qui peuvent aussi être remplis sans ordination. [...] L'ordination dans un ministère spirituel comporte trois aspects : 'le pouvoir, la bénédiction et la sanctification'. C'est surtout pour les ministres sacerdotaux que l'élément de 'pouvoir' a une importance décisive, car ils ont le pouvoir d'annoncer le pardon des péchés par mission de l'apôtre*

*et de consacrer la sainte cène. Par les apôtres, les ministres sacerdotaux ont donc part à la bonne administration des sacrements. La proclamation véritable de la volonté salvifique universelle de Dieu se réalise aussi par le 'pouvoir' conféré par l'apostolat. Par la 'bénédiction', l'assurance de l'accompagnement divin et de l'assistance du Saint-Esprit est donnée, aussi bien pour l'exercice du ministère sacerdotal que diaconal. La 'sanctification' indique que, par le ministère, Dieu lui-même veut agir dans sa sainteté et son intangibilité. »*

La formulation d'une définition néo-apostolique du ministère a été commencée dès 2014. En 2019 a été publié l'article « Définition néo-apostolique du ministère spirituel – Commentaire du chapitre 7 du CÉNA ». Dans ces explications relatives au ministère, le pouvoir et le mandat ministériels sont des notions essentielles. Nous les aborderons brièvement ci-après.

**EN RÉSUMÉ :** L'apostolat – les apôtres en union avec l'apôtre-patriarche – a pour mission de veiller à l'ordre actuel dans les communautés sous la direction du Saint-Esprit. La question de savoir si les hommes et les femmes sont dignes d'égale manière de recevoir le pouvoir et le mandat ministériels fait partie de celles qui appellent, pour l'avenir, une réponse et une décision par l'apostolat.

## Pouvoir et mandat ministériels

Le Catéchisme souligne déjà que « l'élément de 'pouvoir' a une importance décisive » (CÉNA 2.4.5). Le Catéchisme parle également de mandat : « Le ministre exerce son ministère dans la limite des pouvoirs qui lui sont conférés. À cette fin, son apôtre lui confie un mandat correspondant à un champ d'activité précis. » (CÉNA 7.8). Dans l'article susmentionné relatif à la définition du ministère, les points suivants sont abordés de manière contraignante, sur la base d'une décision prise par l'assemblée des apôtres de district :

« Le ministère implique à la fois un pouvoir et un mandat. Le pouvoir inhérent au ministère est de nature théologique, le mandat relève du droit ecclésial.

- Définition du **pouvoir ministériel** : Le pouvoir ministériel est l'habilité, fondée sur Jésus-Christ, conférée dans la puissance du Saint-Esprit par l'apôtre lors de l'ordination, à agir et à parler au nom de la Trinité divine. Le pouvoir ministériel est conféré par l'ordination. Il s'éteint lors de l'acceptation, par l'apôtre, de la

résignation du ministère, lors de la destitution de celui-ci ou à la mort du détenteur du ministère.

- Définition du **mandat ministériel** : Le mandat ministériel confère au ministre le droit et le devoir d'accomplir son service avec le pouvoir ministériel qui lui a été conféré dans un cadre géographiquement et temporellement déterminé. Le mandat cesse à l'occasion d'un changement d'aire de compétence, au moment de l'admission à la retraite, de l'acceptation, par l'apôtre, de la résignation du ministère, de la destitution de celui-ci ou de la mort du détenteur du ministère. »

Le pouvoir ministériel se rapporte entre autres à l'administration des sacrements, au droit d'ordonner et de proclamer la parole de Dieu. Le mandat ministériel permet de définir le contexte dans lequel le pouvoir ministériel doit être exercé – dans la communauté, dans le district, dans l'Église territoriale. Il est donc approprié de considérer le mandat ministériel comme une grandeur de droit ecclésial – et donc pragmatique.

Ni le Catéchisme ni les explications ultérieures relatives à la définition du ministère ne mentionnent explicitement que le pouvoir et le mandat ministériels ne peuvent être confiés qu'à des hommes.

**EN RÉSUMÉ :** Les écrits relatifs à la définition du ministère de notre Église ne contiennent pas de justification théologique pour le fait que seuls les hommes peuvent être ordonnés. La question se pose donc de savoir si la limitation du ministère spirituel à l'homme, qui est due à la tradition chrétienne universelle depuis le deuxième siècle, est défendable au vu du témoignage biblique. Le problème soulevé ne peut pas être résolu de manière appropriée par des références à l'égalité des droits entre hommes et femmes dans la société, exprimée dans les constitutions de nombreux États, mais par l'évaluation théologique de l'évidence biblique. Dans ce contexte, le discours biblique relatif à l'homme comme image de Dieu – tel qu'il est présent dans les récits de la création – est d'une importance décisive.

## La ressemblance de l'homme à Dieu

Les deux récits vétérotestamentaires de la création, qui se trouvent en Genèse 1 : 1 – 2 : 3 et en Genèse 2 : 4 – 3, sont le principal fondement théologique du discours relatif à l'homme en tant que créature à l'image de Dieu. Tandis

que le premier récit de la création semble plutôt abstrait, le second possède un caractère narratif et imagé affirmé.

## Le premier récit de la création

La formulation, selon laquelle l'homme a été créé à l'image de Dieu, trouve son fondement dans le passage en Genèse 1 : 26-27. Par ailleurs, il est question de la ressemblance de l'homme avec Dieu en Genèse 5 : 1-2 et Genèse 9 : 6b. Le premier récit de la création montre Dieu comme étant celui qui, par sa simple parole, constitue et ordonne la réalité en six jours, c'est-à-dire en six intervalles de temps. Dans la phase finale de la création, au sixième jour, ce sont tout d'abord les animaux terrestres qui sont créés (Genèse 1 : 24-25). Une fois que les différents animaux sont présents, Dieu se consacre à la création de l'homme :

*« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. »* (Genèse 1 : 26-28).

La création de l'homme se distingue de celle de toutes les autres choses et créatures. Cela ressort du simple fait qu'il n'est pas écrit, de façon neutre : « Qu'il y ait... », comme c'était le cas pour les autres œuvres de la création, mais en quelque sorte sous forme d'une adresse à soi-même de la Trinité divine : « Faisons l'homme... ». L'adresse à soi-même de créer un homme est élargie et renforcée par le fait que Dieu se place dans une relation directe avec l'homme, car il doit être « à notre image », « selon notre ressemblance ». Dieu se place ainsi dans une relation indissoluble avec l'homme, et l'homme est placé dans une relation tout aussi indissoluble avec Dieu.

Dieu achève en Genèse 1 : 27 ce qu'il a prévu : il crée l'homme « à son image », en tant qu'« unité plurielle de l'homme et de la femme ». Le terme « homme » est utilisé en tant que terme générique qui trouve sa concrétisation foncière dans la spécification biologique « homme et femme ». Par conséquent, l'homme créé à l'image de Dieu est a priori et de manière substantielle composé des deux sexes. L'homme et la femme reflètent à l'unisson la gloire de Dieu et poursuivent ensemble la création de Dieu. Seul Dieu est au-dessus de lui. Il se situe ainsi au milieu, entre Dieu et le monde.

L'homme et la femme – c'est-à-dire « l'être humain » – ont été créés d'égale manière à l'image de Dieu : tous deux se trouvent dans une relation de dépendance identique, savoir immédiate et inconditionnelle, avec Dieu. Par conséquent, l'homme et la femme sont investis de la même mission de créer, savoir de « dominer » et de représenter Dieu dans la création. En outre, l'unité plurielle renvoie au fait que l'homme ne peut pas véritablement assumer son humanité, c'est-à-dire sa ressemblance avec Dieu, s'il se confine dans un égocentrisme et une isolation choisie. L'unité plurielle ne devient « concrète que dans le dépassement du 'Je' vers le 'Tu'. »

Ainsi, l'homme et la femme, la femme et l'homme sont faits l'un pour l'autre, puisque l'homme est a priori disposé à la communion. Dieu bénit l'homme et la femme, s'adresse à eux et les investit d'une mission : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ». L'homme a ainsi reçu l'ordre de se reproduire, afin de pouvoir accomplir, dans le déroulement de l'histoire, la mission de représenter Dieu dans la création et « d'assujettir » la terre.

## Le second récit de la création

Tandis que le premier récit de la création considère le monde dans son ensemble et divise sa genèse en six périodes, le second récit de la création a la forme d'un récit comprenant des personnages agissants, qui réagissent entre eux. Cette « suite » est représentée par le second récit de la création, bien que la date de rédaction de celui-ci soit antérieure et qu'il s'inscrive dans une autre tradition. Les deux récits ne sont donc pas simplement juxtaposés, mais fondus en une nouvelle unité. Le « récit d'Eden » se définit comme un commentaire, un approfondissement et aussi une correction du récit de la création des êtres vivants de manière générale et de l'homme en particulier.

Le passage en Genèse 2 : 7 relate que l'homme a été formé par Dieu à partir de la terre. Tel un potier, Dieu crée un personnage à partir de la poussière. La dénomination « Adam » désigne ici l'être humain en général, sans le différencier sexuellement. Le terme d'« Adam » (homme) fait référence à « Adamah », c'est-à-dire la terre à partir de laquelle l'homme a été créé.

On remarquera que le terme de ressemblance divine, d'une importance cruciale pour la création de l'homme en Genèse 1 : 27-28, est manquant. Il existe néanmoins une action correspondante de Dieu à ce sujet, à savoir le fait qu'il souffle sur l'homme pour lui donner le souffle de vie. Le personnage que Dieu a créé à partir de la terre reçoit

immédiatement le souffle de vie de sa part. Dieu se tourne de manière aimable, voire intime vers l'homme, comme il ne le fait avec aucune autre créature. Le « souffle de vie » que reçoit la terre ainsi façonnée n'a pas seulement pour conséquence une vitalité physique, comme celle qui est propre aux animaux, mais il crée en outre la condition requise pour sa personnalité. Le souffle de vie est en même temps le souffle divin, et fonde par conséquent le caractère unique de l'homme au sein de la création. Ainsi, « même dans le récit d'Eden, la création humaine est placée dans le contexte de l'image de Dieu. »

La position particulière de l'homme, sa mission d'agir en tant que « créature à l'image de Dieu » au sein de la création, est donc également exprimée dans le second récit de la création. L'homme devient un « être vivant », quelqu'un qui peut et doit façonner son environnement : « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse 2 : 15). « Cultiver » et « garder » sont des activités constructives qui sont attribuées à l'homme, il existe ici un parallèle évident avec la « domination » décrite en Genèse 1 : 26 sq.

Le passage en Genèse 2 : 18 exprime le fait que la vie humaine doit toujours se réaliser en communauté : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». L'« aide » qui sera créée pour l'homme doit répondre à cette exigence. En traduction littérale, le v. 18b dit ceci : « une aide comme son vis-à-vis ». Ce « vis-à-vis » qualifie en quelque sorte l'« aide » : l'homme doit [...] avoir un vis-à-vis qui ne soit pas seulement 'avec' ou 'auprès de' lui, mais qui soit à son égal et dans la présence duquel Adam se reconnaisse lui-même (un alter ego).

Le passage en Genèse 2 : 22-23 pose la question de savoir qui correspond à l'homme, qui est son vis-à-vis conforme. Or, cet alter ego n'est pas formé à partir de la terre, mais à partir de la chair de l'homme déjà créé. La « côte » à partir de laquelle est créée la femme est le symbole du fait que le corps de l'homme et celui de son vis-à-vis sont de même nature. L'unité physique entre l'homme et son vis-à-vis est soulignée : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. »

Adam, l'être humain qui s'est passé de toute spécification sexuelle, et dans lequel est contenu pour ainsi dire le potentiel de sexualité, est désormais capable de se désigner et de se reconnaître lui-même en tant qu'homme et l'autre en tant que femme, dans ce vis-à-vis qui lui est conforme. Il existe une unité physique entre les deux, ils sont faits de la même « matière ». L'homme et la femme ont été formés de la même manière par Dieu, dans les deux cas, ils sont faits de la même « matière » et doivent leur existence à l'action directe de Dieu.

Une hiérarchisation entre l'homme et la femme n'est suggérée qu'après le récit de la chute dans le péché (Genèse 3 : 1-24) en Genèse 3 : 16. Cette dominance de l'homme, dont il est question après la chute dans le péché, et qui peut ainsi être considérée comme une conséquence du péché, trouve sa première et immédiate expression dans le fait qu'Adam donne un nom à la femme : « Ève, car elle a été la mère de tous les vivants » (Genèse 3 : 20). Cette mention du nom est proche de celle en Genèse 2 : 20 : « Et l'homme donna des noms à [...] tous les animaux des champs ». Dans ce contexte, la femme est désormais subordonnée à l'homme.

**EN RÉSUMÉ :** Les deux récits vétérotestamentaires de la création expriment la relation étroite entre Dieu et l'homme. Adam, c'est-à-dire l'homme en tant qu'homme et femme, reçoit la mission de dominer (Genèse 1 : 26 sq.) sur les animaux de la terre, de « cultiver » et de « garder » la création. Il existe une unité physique entre les deux, ils sont faits de la même « matière ». L'idée d'une hiérarchisation de l'homme et de la femme n'est suggérée qu'après le récit de la chute dans le péché (Genèse 3 : 1-24) en Genèse 3 : 16.

*Quelles conséquences théologiques l'Église néo-apostolique voit-elle dans cet inventaire biblique ? Ce sera l'objet du prochain article relatif au texte doctrinal qui sera publié dans Community 02/23.*



L'apôtre-patriarche Schneider à l'autel de l'église à Dessau

# L'Église dit « oui » à la femme dans le ministère

Pour la première fois au cours de ses 160 années d'histoire, l'Église néo-apostolique a répondu de manière doctrinale à la question de l'ordination des femmes... en disant « oui » – motifs et contexte d'une « transition importante dans notre tradition ».

La décision a été prise le 2 juin 2022 dans l'après-midi : « En raison de l'égalité des sexes et de l'égalité de dignité entre les sexes, les femmes peuvent être investies d'un pouvoir et d'un mandat ministériels devant Dieu. » C'est ce qu'a adopté l'assemblée des apôtres de district à Buenos Aires. Depuis, il s'est passé beaucoup de choses.

## L'apôtre-patriarche annonce la décision

La décision et ses fondements ont été discutés dans le cercle des quelque 330 apôtres. Du matériel pédagogique et des supports de formation ont dû être rédigés. En outre, une allocution vidéo a été enregistrée pour présenter et expliquer la décision aux frères et sœurs du monde entier.

C'est ainsi que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a annoncé lors de l'émission de ce jour : « L'apostolat – les

apôtres en union avec l'apôtre-patriarche – décide que les femmes peuvent être investies d'un pouvoir ministériel en raison de l'égalité des sexes et de l'égalité de dignité entre les sexes. » Cela vaut pour tous les niveaux ministériels et toutes les fonctions dirigeantes. Le mandat ministériel qui y est associé sera confié partout où il sera accepté par la société et la communauté.

## Un point qui était resté en suspens

Cette décision n'a rien à voir avec les débats sur l'égalité des sexes, qui sont par ailleurs menés différemment selon les pays. Le fait est plutôt que l'Église, dans la mise à jour de sa doctrine, était à tous égards arrivée au point où il fallait répondre à la question : Qui peut être investi d'un ministère ?

L'apôtre-patriarche Richard Fehr avait déjà commencé à clarifier et à formuler la doctrine. Son successeur,

Wilhelm Leber, a poursuivi cette tâche, ce qui a abouti à la publication du Catéchisme. Puis, c'est l'apôtre-patriarche Schneider qui a pris le relais concernant un point encore en suspens : la définition du ministère.

À partir de 2014, les apôtres de district se sont penchés sur les questions fondamentales : Qu'est-ce qu'un ministère ? Que se passe-t-il lors de l'ordination ? Comment sont structurées les fonctions dirigeantes ? Il en résulta la réforme de la structure ministérielle, entrée en vigueur en 2019. Et après le « quoi » et le « comment », il était temps de s'occuper du « qui ».

### À l'épreuve de la Bible

Bien sûr, traditionnellement, l'Église néo-apostolique n'ordonne que des hommes. Mais les écrits ecclésiastiques ne fournissent pas véritablement de justification doctrinale à ce sujet. Il convenait donc de mettre ce thème à l'épreuve, et plus précisément à l'épreuve de la Bible. Car la politique portant sur l'égalité entre les sexes ou les constitutions nationales ne sont pas appropriées pour répondre aux questions théologiques.

Première question à l'adresse de la Bible : Que veut Dieu ? L'histoire de la création donne une réponse claire. La femme et l'homme sont créés à l'image de Dieu, avec la même valeur. Ils ont la même responsabilité. Dans la vidéo, l'apôtre-patriarche a dit ceci : « Cette constatation est la base pour que les deux sexes puissent se voir confier un ministère et un service au sein de l'Église et dans leur communauté locale. »

Deuxième question : Que dit Jésus ? Malheureusement, rien de concret. Il traite certes mieux les femmes que la plupart des hommes de son temps, mais il n'appelle que des hommes à l'apostolat. Sinon, l'Évangile n'aurait sans doute pas pu être prêché dans les synagogues. Néanmoins, nous apprenons dans l'allocution que « ni les paroles ni les actes de Jésus ne fournissent une raison claire pour laquelle nous devrions aller à l'encontre de la volonté claire de Dieu en matière de création. »

Troisième question : Que nous enseignent les apôtres ? C'est là que le Nouveau Testament contient des contradictions. Tantôt, les femmes doivent parler de manière prophétique lors des services divins. Tantôt, elles doivent se taire au sein de l'Église. La conclusion qui est donnée dans l'allocution vidéo est la suivante : « Des déclarations isolées de rejet dans des épîtres néo-testamentaires ne constituent pas une raison suffisante pour exclure les femmes du ministère. »

### Faire la promotion de l'Église avec de la musique

Du 25 au 28 août, des journées de jeunesse ont eu lieu à Port Gentil (Gabon). Au total, 185 jeunes sont venus de tout le pays dans le cadre de la devise « Me voici : Ensemble en Christ ». Comme l'apôtre Geoffrey Nwogu n'a pas pu se rendre dans ce petit pays depuis longtemps en raison du coronavirus, une réunion des ministres de district avait également été prévue en parallèle. Ainsi, tandis que les ministres développaient des thèmes spirituels et négociaient sur la manière d'atteindre l'indépendance financière, les jeunes se sont réjouis en faisant des jeux à la plage et beaucoup de musique. Ils ont également présenté l'Église néo-apostolique dans les différents quartiers de Port Gentil et se sont préparés en vue d'un concert qui a eu lieu le samedi après-midi sur la Place de la Concorde. Le dimanche, les journées de jeunesse ont été clôturées par un service divin solennel auquel ont participé plus de 300 frères et sœurs. Ce n'était cependant pas encore terminé pour les chefs de chœur et les tuteurs. Des séminaires étaient encore prévus à leur intention. Ils transmettront les connaissances acquises dans leurs communautés d'origine selon le principe « Train the Trainers » (enseigner ceux qui enseignent).





À gauche : Le futur apôtre de district Urs Hebeisen avec quelques ministres philippins. Ci-dessous : Premières églises aux Philippines



Photos : NAC Philippines

Travail missionnaire à pied, en bateau ou en moto



# Comment le pionnier a attiré l'attention sur sa cause

1972 : Un homme de grande taille en costume noir est assis dans le parc et attend. Un jour, quelqu'un s'adresse à lui – c'est le début de l'Église néo-apostolique aux Philippines. Les membres jettent un regard rétrospectif sur 50 ans d'histoire de l'Église et se réjouissent des festivités autour de l'anniversaire de leur Église.

L'homme en costume noir était le Canadien Herbert Pache, qui vivait au Japon. L'apôtre de district Michael Kraus avait appelé les fidèles à porter la foi néo-apostolique dans le monde. Et Herbert Pache s'est dit que cela aiderait certainement s'il le faisait d'une manière inhabituelle.

C'est ainsi qu'il s'est assis dans le parc Rizal de Manille, la capitale des Philippines, vêtu d'un costume noir, sous une chaleur tropicale. Cela a attiré l'attention de certaines personnes, notamment de Carlos Gayon. Lui et sa famille ont été les premiers à recevoir le sacrement du saint-scellé aux

Philippines. Un an plus tard, l'admission d'une autre famille a permis de créer la première communauté à Sampaloc.

## Beaucoup à faire lors de la première visite

Lors de sa visite dans l'État insulaire en décembre 1979, l'apôtre Erwin Wagner a dispensé le sacrement du saint-scellé à plus de 100 fidèles et ordonné de nombreux diacres et prêtres. En outre, les nombreuses communautés ont été structurées.

La situation sociale, économique et politique était très difficile pour les Philippines. Ils étaient à la recherche d'un sens à leur vie et d'un sentiment de sécurité. Ils les ont trouvés dans les Églises. Comme l'État accordait également la liberté de culte, le nombre de membres et de communautés des Églises a augmenté. L'Église néo-apostolique a également connu une forte croissance à cette époque.

## De petites et de grandes églises

Les nouvelles communautés avaient besoin d'églises présentables et flexibles. Celles-ci devaient s'intégrer dans le voisinage et s'adapter au risque qu'une communauté s'agrandisse, se réduise ou disparaisse rapidement. C'est précisément à l'époque de la croissance économique dans les zones urbaines que les communautés des grandes villes se sont développées et que les communautés rurales se sont réduites.

Dans certaines grandes villes, des églises centrales plus grandes ont par la suite été construites, dans lesquelles résidaient également les apôtres et les évêques. L'une de ces églises représentatives a été inaugurée en 1994 à Makati.

Le 18 janvier 2009 a été une date historique pour l'Église néo-apostolique aux Philippines. C'est à cette date que l'apôtre-patriarche Wilhelm Leber a créé le champ d'activité d'apôtre de district d'Asie du Sud-Est en chargeant Urs Hebeisen de le diriger en tant qu'apôtre de district. Depuis le 18 novembre 2018, c'est l'apôtre de district Edy Isnugroho qui remplit cette mission, et l'apôtre Samuel Tansahtikno le soutient dans la desserte des communautés des Philippines.

## À l'œuvre avec amour

En 2004, un tsunami a ravagé l'océan Indien, tuant de nombreuses personnes et déclenchant une vague de solidarité

dans le monde entier. L'Église aux Philippines disposait soudainement de nombreux moyens financiers. Il fallait une bonne organisation pour que l'aide parvienne aux personnes concernées. C'est ainsi qu'est née l'organisation caritative NAC SEA Relief, enregistrée en tant qu'organisation indépendante mais qui utilise les moyens financiers et le réseau pastoral de l'Église néo-apostolique.

## La joie dans la perspective de la visite de l'apôtre-patriarche

Les membres de l'Église néo-apostolique aux Philippines, qui sont désormais plus de 40 000, se réjouissent de la visite de l'apôtre-patriarche à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Église dans leur pays. L'apôtre-patriarche célébrera trois services divins aux Philippines. Le service divin anniversaire du 16 octobre sera diffusé dans tout le pays. « Comme beaucoup des quelque 1500 communautés sont situées dans des régions montagneuses, certaines communautés seront regroupées et nos frères et sœurs se réuniront en un lieu recevant un signal internet », explique l'apôtre Samuel Tansahtikno.

À Tupi, où aura lieu le service divin anniversaire, les préparatifs sont déjà en cours. « Les membres de la chorale participent avec joie aux répétitions », relate l'apôtre Tansahtikno. L'apôtre-patriarche procédera également à des admissions à la retraite et à des ordinations : les apôtres Cleofas Bual et Alfredo Pascual seront admis à la retraite, et les deux anciens de district Medie Sabal et Freddie Nuyad seront ordonnés dans l'apostolat par l'apôtre-patriarche. L'apôtre Tansahtikno : « Nous nous réjouissons beaucoup dans la perspective de la visite de l'apôtre-patriarche et du cinquantième anniversaire de l'Œuvre de Dieu aux Philippines ».

Ci-dessous : L'apôtre-patriarche Wilhelm Leber et les apôtres de district Alfons Tansahtikno (à g.) et Urs Hebeisen (à dr.) Ci-contre : L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider nomme Edy Isnugroho en tant qu'apôtre de district





À g. : Devant la Porta Nigra à Trèves (Allemagne)  
À dr. : Deux cyclistes sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle



Photos : Klaus Müller

# Collecte de dons en deux-roues

Au total, plus de 8000 kilomètres parcourus et près de 90 000 mètres d'altitude ensemble : Werner, Karsten, Paul et Caspar Kühnle ont pédalé pour une bonne cause. Le grand-père, le père et deux adolescents ont parcouru le chemin de Saint-Jacques de Compostelle à vélo.

L'idée d'un « Charity Tour » est venue à Karsten Kühnle (49 ans), prêtre à Bad Homburg (Allemagne), lorsque son fils Paul (18 ans) a parcouru le chemin de Compostelle à vélo de course avec son grand-père Werner (73 ans) en 2019. L'équipe du tour de bienfaisance s'est complétée avec l'arrivée du frère cadet de Paul, Caspar (15 ans) et l'ami de la famille, Klaus Müller (71 ans), qui a rejoint l'équipe en tant que manager de tour. Les quatre Kühnle pédalaient tandis que Klaus travaillait avec eux depuis le véhicule d'assistance, et ceux qui les soutenaient faisaient des dons. Du 25 juillet au 17 août, l'équipe a traversé l'Allemagne, la France et l'Espagne à vélo. L'objectif était de récolter des fonds pour l'aide d'urgence en Ukraine et pour la construction de puits et l'éducation scolaire en Afrique occidentale.

## Malgré tous les efforts...

Le départ se fait à Trèves (Allemagne), pas tout à fait de zéro : plus de 13 000 euros ont déjà été récoltés avant le départ. Cela motive tout le monde à relever le défi. Le départ est donné tôt le matin. Devant leur hébergement, l'équipe découvre un car ukrainien. « Il est manifestement là pour nous rappeler pourquoi nous nous mettons en route par ces températures dépassant largement les 30 degrés Celsius », constatent-ils avec émotion.

Il fait effectivement très chaud. Sans compter les piqûres d'insectes et la crevaisson de la roue arrière du vélo de Caspar dès le deuxième jour. Chacun des cyclistes devra au moins changer une fois une roue au cours du périple. Mais

Werner, le capitaine du tour, a de l'expérience et résout rapidement le problème. Et s'il n'y arrive pas, Klaus vient à la rescousse avec son van rempli de pièces détachées et une bonne pompe à air. En parlant de Klaus : sans lui, l'équipe serait perdue. Il se lève tôt le matin et prépare les vélos pour le départ. Pendant que les cyclistes sont en route, il prépare le repas et remplit les gourdes. Entre-temps, il lave les maillots et fait régulièrement des photos de ses amis, et il parvient toujours à les motiver à continuer. Et ce n'est pas toujours facile. Les montées, la chaleur et les routes impraticables font régulièrement de la randonnée un véritable calvaire. Un jour, l'orage est si violent et les températures chutent tellement que grand-père Werner décide d'interrompre prématurément l'étape du jour.

### ...les quatre Kühnle sont arrivés à destination

Malgré tous les revers, cependant, Klaus, les nombreux donateurs et les magnifiques paysages tout au long du chemin de Compostelle réussissent toujours à motiver les cyclistes. Tout au long du parcours, ils visitent des lieux de mémoire et des curiosités, croisent d'autres pèlerins et apprécient le repas dans les hébergements du soir. C'est avec fierté que les cinq compères atteignent Santiago de Compostela (Espagne) le 11 août. Ils peuvent maintenant jeter un regard rétrospectif empli de reconnaissance et de fierté sur le chemin parcouru.

Lors de l'avant-dernière étape, il se produit alors un accident : Caspar fait une chute de vélo. Après le premier choc, cependant, il s'avère qu'il n'a pas de blessure sérieuse. Pour

son vélo, c'est une autre histoire : le changement de vitesse ne fonctionne plus correctement. Pour lui, les derniers kilomètres deviennent un véritable défi. Mais à la fin, les quatre cyclistes ont réussi : une sensation incroyable les envahit tous lorsqu'ils atteignent le point zéro du chemin de Compostelle à Fisterra. Ce jour-là, le montant des dons s'élève à plus de 37 000 euros. Près de 10 000 euros s'ajoutent encore à cette somme lorsque l'équipe du « Charity Tour » revient à la maison le 17 août.

### Pour la bonne cause

Werner, apôtre à la retraite, et Klaus se sont souvent rendus en Afrique occidentale pour leur travail pastoral au sein de l'Église néo-apostolique et savent donc exactement ce que signifient l'accès à l'eau fraîche et la possibilité d'aller à l'école pour les habitants de cette partie du monde. Lorsque la guerre a éclaté en Ukraine en 2022, cette souffrance les a tellement touchés que Karsten a décidé de faire aussi un don pour ces personnes touchées.

Les dons récoltés lors du « Charity Tour » seront versés pour moitié à l'organisation caritative de l'Église néo-apostolique d'Allemagne méridionale « human aktiv » et à la fondation « Jörg Wolff », créée en 2004 par un ministre néo-apostolique. L'organisation caritative « human aktiv » a consacré sa part à l'aide d'urgence en Ukraine. La fondation « Jörg Wolff » soutient la construction de puits et d'écoles en Afrique occidentale et y finance la formation de sages-femmes et d'enseignants. Des messages vidéo arrivent déjà d'Afrique occidentale de personnes qui se réjouissent de la construction de nouveaux puits.



À g. : Au point zéro du chemin de Compostelle  
À dr. : Fatigués mais heureux, les quatre compères entament le chemin du retour

À g. : Les enfants de la communauté de Madina (Ghana) présentent une pièce de théâtre  
 À dr. : L'apôtre de district Enrique Eduardo Minio à Guayubira (Uruguay)



Photos : NAC Ghana, INA Sud América

## I Quand les enfants font du théâtre

Au Ghana, les enfants présentent une pièce de théâtre, en Argentine, l'apôtre de district célèbre six services divins en une semaine et aux Philippines, les frères et sœurs se réjouissent de voir leur apôtre de district. Le magazine en ligne de l'Église néo-apostolique fait le tour du monde.

Au cours du service divin du 17 juillet, les enfants de la communauté de Madina (Ghana) ont fait du théâtre. Dans le jeu de rôles qu'ils ont présenté à l'assemblée, il était question de la parabole des talents, issue de la Bible. Tous les enfants ont participé : les uns ont endossé un rôle, tandis que d'autres ont encadré la pièce en jouant d'un instrument de musique ou en chantant en solo ou dans la chorale des enfants. L'objectif étant de montrer aux spectateurs qu'ils ont été appelés en tant que chrétiens et ont une responsabilité ; en outre, ils doivent utiliser les dons reçus de Dieu pour l'honorer.

### Du théâtre en Afrique

En Guinée, les enfants ont également présenté une pièce de théâtre. Plus de 500 enfants s'étaient réunis à l'occasion du service divin pour enfants dans la communauté de N'zérékoré ; ils ont écouté attentivement la prédication de l'apôtre Tamba Sosso Wolle Millimouno. Celui-ci a utilisé comme base la parole biblique en Luc 18 : 16 : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. », soulignant

ainsi l'importance des enfants pour leur famille et pour l'Église. À l'issue du service divin, les enfants ont présenté plusieurs pièces de théâtre relatant différentes histoires bibliques. Ils ont ainsi aussi pu réjouir leurs parents, venus les voir pour cette occasion particulière.

À l'occasion de la journée nationale des femmes, le 9 août, en Afrique du Sud, des femmes néo-apostoliques se sont réunies à Tafelsig. Una Rhoode avait convié les femmes à une manifestation consacrée essentiellement aux maladies psychiques et aux problèmes spécifiques aux femmes. Elle avait également convié quelques intervenants : deux psychologues ont expliqué les maladies psychiques, une assistante sociale a parlé de l'importance de la santé mentale des enfants et deux sœurs en la foi ont relaté leurs expériences toutes personnelles. La pandémie liée au coronavirus a particulièrement affecté de nombreuses femmes, qui ont dû assumer entièrement la charge des enfants ou qui ont parfois même été soumises à la violence. La sœur en la foi Claudette Ruiters a souligné que, dans les situations difficiles, nous pouvions implorer les forces et l'aide de Dieu, mais qu'il était tout de même recommandé de faire appel à



Ci-dessus : L'apôtre de district Edy Isnugroho dispense le sacrement du saint-scélé  
À dr. : La longue nuit des églises à Vöcklabruck



des spécialistes pour se faire aider. Une chorale d'enfants et deux musiciens ont encore rendu un hommage particulier aux femmes en encadrant musicalement cette rencontre.

## Un service divin par jour en Amérique

L'apôtre de district Enrique Minio a célébré six services divins en une semaine. Lors de son séjour en Uruguay, il a parfois parcouru de longs trajets pour rendre visite aux frères et sœurs. À titre d'exemple, la communauté de Guayubirá, dans le district d'Artigas, est située à près de 500 kilomètres de la communauté de De Luque, dans la capitale à Montevideo. L'apôtre de district Minio a visité ces deux communautés le dimanche 17 juillet et le mercredi 20 juillet. La veille, le samedi 16 juillet, il avait visité la communauté d'Achar, dans le district de Tacuarembó. À partir de De Luque, le jeudi 21 juillet, l'apôtre de district s'est rendu à Santa Catalina avec l'apôtre Herman Ernst, qui l'a accompagné pour deux services divins. Ce trajet n'était pas si long, puisque cette communauté se situe également dans la capitale, à Montevideo. Le samedi 23 juillet, l'apôtre de district a ensuite célébré un service divin dans la communauté de La Palmita, dans le district de Canelones, puis, le dimanche 24 juillet, à la fin de son séjour en Uruguay, dans la communauté de Porvenir, à Montevideo.

## Bénédictions en Asie

Aux Philippines, les frères et sœurs se sont également réjouis de la visite de leur apôtre de district. En raison de la pandémie liée au coronavirus, l'apôtre de district Edy Isnugroho n'avait plus pu se rendre sur l'île de Luzon depuis deux ans et demi. Accompagné de l'apôtre Samuel Handojo Tansatikno et de l'évêque Armando Cao, l'apôtre de district a débuté son voyage de sept jours dans

le nord de l'île. Il y a visité les communautés de Basagan, Carolina, Siembre, Vergana et Lucena. Dans le sud de l'île, les frères et sœurs des communautés de Isabela, Magrafil et Makati se sont réjouis de la visite de l'apôtre de district et de ses compagnons de voyage. L'apôtre de district a également dispensé quelques bénédictions. L'apôtre de district a notamment ordonné deux nouveaux diacres à Magrafil et a mandaté un nouveau conducteur pour la communauté de Basagan. En outre, 36 âmes ont pu recevoir le sacrement du saint-scélé.

## Portes ouvertes dans les églises en Europe

La nuit dans une église – c'est ce qu'ont organisé des fidèles de différentes confessions en Allemagne et en Autriche. Sur le thème de « La nuit des églises », de nombreuses églises de la ville de Cassel (Allemagne) ont ouvert leurs portes le 24 juin. C'est le Conseil d'Églises Chrétiennes de Cassel qui a organisé cela, au sein duquel l'Église néo-apostolique est active en tant qu'invitée depuis 2021. Dans 38 églises, dont deux néo-apostoliques, des prestations musicales et autres points de programme, des snacks et des occasions de discussions ont été proposés aux visiteurs.

À Vöcklabruck (Autriche), des chrétiens catholiques, protestants et néo-apostoliques ont randonné ensemble vers les églises de la ville. Ce soir-là, l'Église néo-apostolique a également ouvert ses portes aux randonneurs, en les réjouissant par une courte prédication et quelques prestations musicales, assurées par une chorale et un chœur d'enfants. Les autres confessions ont également proposé des parties spirituelles et des prestations musicales dans leurs églises. Des chants de Taizé interprétés en commun dans l'église du village ont clôturé cet événement.



## À venir

- 01/01/2023 Eibenstock (Allemagne)
- 06/01/2023 Lodwar (Kenya)
- 08/01/2023 Nairobi (Kenya)
- 15/01/2023 Bietigheim-Bissingen (Allemagne)
- 03/02/2023 Dolisie (République du Congo)
- 05/02/2023 Pointe-Noire (République du Congo)
- 26/02/2023 Praia (Cap-Vert)
- 05/03/2023 Bucarest (Roumanie)
- 12/03/2023 Woodbury NY (États-Unis)
- 19/03/2023 Lunebourg (Allemagne)
- 25/03/2023 à définir (Togo)
- 26/03/2023 à définir (Bénin)

Église néo-apostolique  
internationale

